



La « Grande Otan ».

Brève histoire de l'Otan de 1991 à nos jours. Première partie.

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 15 octobre 2017

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

L'Otan, fondée le 4 avril 1949, comprend pendant la guerre froide seize pays : Etats-Unis, Canada, Belgique, Danemark, France, République fédérale allemande, Grande-Bretagne, Grèce, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Espagne, Turquie. A travers cette alliance, les Etats-Unis conservent leur domination sur les alliés européens, en utilisant l'Europe comme première ligne dans la confrontation, y compris nucléaire, avec le Pacte de Varsovie. Ce dernier, fondé le 14 mai 1955 (six ans après l'Otan), comprend Union Soviétique, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Hongrie, Albanie (de 1955 à 1968).(1)

DE LA GUERRE FROIDE À L'APRÈS-GUERRE FROIDE

En 1989 survient l' « écroulement du Mur de Berlin » : c'est le début de la réunification allemande qui se réalise quand, en 1990, la République Démocratique se dissout en adhérant à la République Fédérale d'Allemagne. En 1991 se dissout le Pacte de Varsovie : les pays de l'Europe centre-orientale qui en faisaient partie ne sont alors plus alliés de l'URSS. Dans la même année, se dissout l'Union Soviétique : à la place d'un unique état s'en forment quinze.

La disparition de l'URSS et de son bloc crée, dans la région européenne et centre-asiatique, une situation géopolitique entièrement nouvelle. Dans le même temps, la désagrégation de l'URSS et la profonde crise politique et économique qui investit la Russie signent la fin de la superpuissance en mesure de rivaliser avec celle des Etats-Unis.

La guerre du Golfe de 1991 est la première guerre, dans la période suivant le second conflit mondial, que Washington ne justifie pas par la nécessité de contenir la menaçante avancée du communisme, justification qui a été à la base de toutes les précédentes interventions militaires étasuniennes dans le « tiers monde », de la guerre de Corée à celle du Vietnam, de l'invasion de la Grenade à l'opération contre le Nicaragua. Avec cette guerre les Etats-Unis renforcent leur présence militaire et leur influence politique dans l'aire stratégique du Golfe, où se concentre une grande partie des réserves pétrolifères mondiales.

En même temps Washington lance à ses adversaires, ex adversaires et alliés un message sans équivoque. Il est contenu dans la *National Security Strategy of the United States* (Stratégie de la sécurité nationale des Etats-Unis), le document par lequel la Maison Blanche énonce, en août 1991, sa nouvelle stratégie.

« Malgré l'émergence de nouveaux centres de pouvoir -souligne le document signé par le président- les Etats-Unis restent le seul Etat avec une force, une

portée et une influence en toutes dimensions -politique, économique et militaire- réellement mondiales. Dans les années 90, tout comme pour la grande partie de ce siècle, aucun substitut n'existe au leadership américain ».

Six mois après la directive présidentielle, un document provenant du Pentagone -*Defense Planning Guidance for the Fiscal Years 1994-1999* (Guide pour la planification et la Défense pour les années fiscales 1994-1999), filtré à travers le *New York Times* en mars 1992, clarifie ce qui dans la directive présidentielle devait rester nécessairement implicite : le fait que, pour exercer leur leadership mondial, les Etats-Unis doivent empêcher que d'autres puissances, y compris les anciens et les nouveaux alliés, ne puissent devenir compétitives :

« Notre premier objectif est d'empêcher la ré-émergence d'un autre rival, sur le territoire de l'Union Soviétique ou ailleurs, qui pose une menace de l'ordre de celle précédemment posée par l'Union Soviétique. Nous devons empêcher que toute puissance hostile ne domine une région dont les ressources, si elles étaient étroitement contrôlées, suffiraient à générer une puissance mondiale. Ces régions comprennent l'Europe occidentale, l'Asie orientale, le territoire de l'ex Union Soviétique et l'Asie sud-occidentale ».

Dans un tel cadre, souligne le document, « il est d'importance fondamentale de préserver l'Otan comme principal instrument de la défense et de la sécurité occidentales, ainsi que comme canal de l'influence et de la participation étasuniennes dans les affaires de la sécurité européenne. Tandis que les Etats-Unis soutiennent l'objectif de l'intégration européenne, ils doivent essayer d'empêcher la création de dispositifs de sécurité uniquement européens, qui mineraient l'Otan, en particulier la structure de commandement de l'Alliance », c'est-à-dire le commandement USA.



LE NOUVEAU CONCEPT STRATÉGIQUE DE L'OTAN

Pendant qu'ils ré-orientent leur propre stratégie, les Etats-Unis font pression sur l'Otan pour qu'elle en fasse autant. Pour eux il est de première urgence de redéfinir non seulement la stratégie, mais le rôle-même de l'Alliance atlantique. Avec la fin de la guerre froide et la dissolution du Pacte de Varsovie et de l'Union Soviétique même, se dissipe en effet la motivation de la « menace soviétique » qui a maintenu jusque là la cohésion de l'Otan sous l'indiscutable leadership étasunien : le danger existe donc que les alliés européens fassent des choix divergents voire jugent l'Otan inutile dans la nouvelle situation géopolitique qui s'est créée dans la région européenne.

Le 7 novembre 1991 (après la première guerre du Golfe, à laquelle l'Otan a participé non officiellement en tant que telle, mais avec ses forces et structures), les chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays de l'Otan, réunis à Rome dans le Conseil atlantique, lancent « Le nouveau concept stratégique de l'Alliance ». « Contrairement à la menace prédominante du passé -affirme le document- les risques qui demeurent pour la sécurité de l'Alliance sont de nature multiforme et multi-directionnels, chose qui les rend difficiles à prévoir et évaluer. Les tensions pourraient conduire à des crises dommageables pour la stabilité européenne et jusqu'à des conflits armés, qui pourraient engager des puissances extérieures ou se répandre jusqu'à l'intérieur des pays de l'Otan ». Face à ces risques et d'autres, « la dimension militaire de notre Alliance reste un facteur essentiel, mais le fait nouveau est qu'elle sera plus que jamais au service d'un ample concept de sécurité ».

En définissant le concept de sécurité comme quelque chose qui n'est pas circonscrit à l'aire nord-atlantique, on commence à dessiner la « Grande Otan ».

Manlio Dinucci

Traduction de l'italien : Marie-Ange Patrizio

Première partie :



[La « Grande Otan ».](#)

Deuxième partie :



[L'intervention Otan dans la crise des Balkans](#)

Troisième partie :



[Otan - Le contournement de l'article 5 et la confirmation du leadership USA](#)

Quatrième partie :



[L'expansion de l'Otan vers la Russie](#)

Cinquième partie :



[Afghanistan : la première guerre de l'Otan en-dehors de l'aire euro-atlantique](#)

Sixième partie :



[La guerre US/Otan en Irak](#)

Septième partie :



[L'Otan « à la chasse aux pirates » dans l'océan indien](#)

Huitième partie :



[La démolition de l'État libyen](#)

Neuvième partie :



La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Manlio Dinucci](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca